

# SAIVEAU Paul Eugène

## Etat Civil:

Né le 15 avril 1898 à Vicq-sur-Gartempe (86) au hameau de la Pintarnière.  
Parents : **André Eugène SAIVEAU** (cultivateur) et **Justine JACOB**.

## Fratric :

- **Marie Louise SAIVEAU** (1894 - 1976) mariée avec **Jules Arthur Eugène ARNAULT** le 29 janvier 1921 à Vicq-sur-Gartempe (86)
- **Arthur André SAIVEAU** (1901 - ) marié avec **Mercédès TIFFAULT** le 1er février 1925 à Vicq-sur-Gartempe (86).

## Registre Matricule :

**Paul Eugène SAIVEAU** est de la classe 1918 et porte le numéro matricule 399 au bureau de recrutement de Châtellerault.

Profession d'agriculteur.

Son Corps d'Affectation est le 114ème Régiment d'Infanterie avec le matricule 14075.

Le casernement ou lieu de regroupement est à St Maixent et Parthenay.

## Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à dater du 3 mai 1917, arrivé au corps et soldat de 2ème classe le dit jour.

Passé au 325ème Régiment d'Infanterie le 26 janvier 1918.

**Disparu le 5 avril 1918 à Aubvillers ( Somme ) .**

Avis officiel n° 7045 du 16 juin 1918 .

Inhumé au cimetière National nord du Parc de Grivesnes le 7 juin 1919 par les soins du service de l'état-civil.



© Ministère de la défense - Mémoire des hommes

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **SAIVEAU**

Prénoms *Paul Eugène*

Grade *Soldat*

Corps *325<sup>e</sup> Régiment d'Inf.*

N° Matricule. { *14075* au Corps. — Cl. *1918*  
*399* au Recrutement *Châtellerault*

Mort pour la France le *5 Avril 1918*  
à *Aubvillers (Somme)*

Genre de mort *Eue à l'ennemi*

Né le *15 Avril 1898*  
à *Vicq* Département *Vienne*

Arr<sup>m</sup> municipal (p<sup>r</sup> Paris et Lyon), }  
à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *30 Novembre 1920*  
par le Tribunal de *Châtellerault*  
acte ou jugement transcrit le *29 Décembre 1920*  
à *Vicq (Vienne)*

N° du registre d'état civil

Cette partie n'est pas à remplir par le Corps.

## Ses différentes campagnes :

En guerre contre l'Allemagne du 3 mai 1917 au 5 avril 1918.

Intérieur du 3 mai 1917 au 21 octobre 1917. Aux Armées du 22 octobre 1917 au 5 avril 1918.

### Sépulture :

Sa sépulture est à la Nécropole Nationale de MONTDIDIER dans la Somme.

Tombe individuelle 4490.



### Historiques des 114ème et 325ème RI.

Paul Eugène SAIVEAU est au front du 22 octobre 1917 au 20 janvier 1918 au sein du 114ème RI .

« En août 1917, le régiment s'installe en forêt de Parroy (Meurthe-et-Moselle ), un secteur moins exposé qu'auparavant ».

A partir du 21 janvier 1918, il passe au 325ème d'Infanterie, lequel est engagé sur le front de la Somme pour repousser une forte offensive ennemie.

De durs combats ont lieu dans le secteur de Grivesnes, le 5 avril 1918.

### **GRIVESNES**

A 19 heures, le colonel qui a installé son P.C. dans une maison de Louvrechy, reçoit l'ordre de se rendre avant le jour avec les 4e et 6e bataillons à la côte 74 (1.200 mètres nord-ouest de Grivesnes), pour prononcer dans la journée du 5; l'attaque qui était prévue pour le 4 et que l'avance des Allemands sur Moreuil a retardée. A 10h.20, le colonel Pernin reçoit l'ordre d'engagement : les 4e et 6° bataillons encadrant un bataillon du 172e R.I., se porteront à 14 heures à l'attaque des positions ennemies, entre Aubvillers et Malpart. Le terrain à parcourir est un glacis sans aucun abri. Le 4e bataillon (Commandant Michel), à droite, doit s'emparer de la crête au Nord de Malpart ; le 6e bataillon (Capitaine Salel), à gauche, doit relier les deux attaques et occuper la tête du ravin dirigé vers Braches.

Conformément au plan d'engagement, les troupes sortent des tranchées à 14 heures et se portent d'un élan magnifique à l'attaque de leurs objectifs, sous le feu des tirs indirects des mitrailleuses ennemies, qu'une préparation d'artillerie de quelques minutes n'a pu détruire. A. 14h.14, la route d'Aubvillers à Grivesnes est atteinte par le bataillon Michel ; quelques

minutes après, cet officier supérieur était blessé. A 14h.20, le commandant du bataillon du 172e R.I. était également blessé. Au même moment, le bataillon de droite faisait savoir que les mitrailleuses du parc de Grivesnes n'avaient pas été détruites et lui causaient des pertes sérieuses. Le bataillon Salel faisait également savoir qu'un nid de 7 mitrailleuses était installé à 150 mètres en avant de la ferme Fourchon; que cette ferme elle-même intacte était également garnie de mitrailleuses. Avec un élan magnifique, le bataillon Sales enlève cependant les premières mitrailleuses et les retourne contre l'ennemi qui se replie par échelons. A 15 heures, le colonel demande un tir de concentration de quinze minutes sur la ferme Fourchon et sur le parc de Grivesnes. La marche est reprise à 15h.15, la crête dépassée ; mais les mitrailleuses de Fourchon et de Grivesnes qui n'ont pas été atteintes par notre artillerie, concentrent un tir extrêmement violent sur nos vagues d'assaut. La plupart des officiers et sous-officiers chefs de section sont tués ou blessés; le capitaine Salel est blessé.

L'ennemi lance à ce moment sur chacune des deux ailes du bataillon du 172e R.I. qui, moins gêné, est légèrement en pointe, une contre-attaque violente, qui oblige ce bataillon à se replier. Les bataillons de droite et de gauche, privés de leurs chefs, sont obligés de se conformer aux mouvements du centre et se replient sur les tranchées de départ. L'ennemi réoccupe ses tranchées et essaie de pousser quelques éléments, qui sont arrêtés immédiatement. Ce qui reste des troupes d'attaque est regroupé par bataillon et tient les tranchées. Trois prisonniers restés entre nos mains permettent d'identifier le 8e régiment d'infanterie de la garde contre lequel l'attaque est venue se heurter.

Les pertes sont sensibles; sur les troupes engagées, il reste :

Au 4e bataillon, 5 officiers, 233 hommes

Au 6e bataillon, 3 officiers, 225 hommes.